

Les sépultures mégalithiques et le phénomène campaniforme

■ LAURE SALANOVA* ■

RESUME Les rapports entre le mégalithisme et le Campaniforme sont abordés sous trois angles. Sur le plan chronologique, aucun lien ne peut être établi. Sur le plan fonctionnel, le Campaniforme, à l'image du mégalithisme, est complètement impliqué dans la sphère du funéraire. Enfin, sur le plan géographique, la coïncidence entre la répartition des sépultures mégalithiques et celle du Campaniforme doit être nuancée, de même que la dichotomie, souvent mise en avant, entre une Europe orientale à sépultures individuelles et une Europe occidentale à sépultures mégalithiques.

RESUMO As relações entre o megalitismo e o campaniforme são abordadas sob três ângulos. No plano cronológico, nenhuma relação pode ser estabelecida. Sob o ponto de vista funcional, o campaniforme, tal como o megalitismo, está completamente imbricado na esfera do funéreo. Finalmente, sob o plano geográfico, a coincidência entre a distribuição das sepulturas megalíticas e o campaniforme deve ser matizada do mesmo modo que a dicotomia frequentemente avançada entre uma Europa Oriental com sepulturas individuais e uma Europa Ocidental com sepulturas megalíticas.

Introduction

Depuis le début des recherches sur le Campaniforme, les études sur le mégalithisme et celles sur le Campaniforme sont étroitement liées. Ce sont souvent les mêmes auteurs qui s'attaquent à ces deux phénomènes de grande ampleur, transculturels et à haute valeur symbolique. Les liens sont établis à trois niveaux: sur le plan chronologique, sur le plan fonctionnel et sur le plan géographique.

Les rapports chronologiques

Sur le plan chronologique, "l'École de Barcelone" établit, au début du siècle, un lien étroit entre mégalithisme et Campaniforme: P. Bosch Gimpera (1967) et A. del Castillo (1928) mêlent intimement la diffusion des vases campaniformes à celle des sépultures mégalithiques. Dans leur schéma, le Campaniforme naît dans la région du Guadalquivir, puis se propage vers le sud du Portugal qui, en retour, inculque la mode des mégalithes au sud de l'Espagne. C'est ainsi qu'ils expliquent la présence de *tholoi* jusque dans la région d'Almería. A partir du Portugal, les vases campaniformes et le mégalithisme seraient diffusés, en une même vague, vers la Bretagne.

Dans les années 60 et 70, le développement des synthèses régionales et l'affinement des chronologies brisent le lien entre les deux phénomènes. En Bretagne, J. L'Helgouach (1976) montre que toutes les architectures mégalithiques ont reçu des dépôts campaniformes, aussi bien les tombes à couloir édifiées au Néolithique moyen que les architectures

évoluées qui en découlent (sépultures en V, sépultures en équerre) et les allées couvertes construites au Néolithique récent. Dans le sud de la France, J. Guilaine souligne dès 1967 le caractère pré-campaniforme des tombes mégalithiques méridionales. On ne connaît finalement aucune construction de grands caveaux mégalithiques attribuables au Campaniforme. Par contre, certaines cistes ont pu être construites à cette période, l'exemple le plus probant étant celui de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion (Suisse).

Le rapprochement chronologique entre mégalithisme et Campaniforme s'établit alors à un autre niveau. Partant du constat que les vases à décor maritime et ceux ornés à la cordelette sont surtout découverts en sépultures mégalithiques et que, au contraire, les vases à décors incisés de style pyrénéen apparaissent dans les grottes où ils "voisinent" avec des vases à cordon du Bronze ancien, J. Guilaine (1967 et 1984) propose une périodisation pour le Campaniforme: les vases des sépultures mégalithiques sont considérés comme les plus anciens, ceux des grottes comme les plus récents. Son schéma oppose une phase à décors simples apparaissant dans un contexte de prestige, celui des tombes, à une phase plus récente caractérisée par des décors plus complexes liés le plus souvent à la sphère du quotidien, c'est-à-dire aux habitats.

Les rapports fonctionnels

Malgré la découverte récente d'habitats, le Campaniforme reste lié au mégalithisme sur le plan fonctionnel: voilà deux phénomènes qui se rapportent avant tout au monde des morts.

En France, plus de la moitié des vases campaniformes connus sont issus de contextes funéraires, essentiellement des sépultures mégalithiques réparties dans la moitié occidentale de la France: Iles Anglo-Normandes, basse vallée de la Seine (entre Paris et Rouen), littoral méridional de la Bretagne et bassin de l'Aude. Cependant, la signification de la présence campaniforme dans les tombes mégalithiques est souvent difficile à appréhender: les tombes ont été fouillées anciennement et il y a une malheureuse corrélation entre les sépultures mégalithiques et les terrains granitiques dont l'acidité détruit toute trace d'ossement. Même quand les os sont conservés, l'association entre les squelettes et le mobilier reste délicate à établir: les monuments sont utilisés sur de longues périodes, remaniés maintes fois au cours de leur utilisation; il en résulte des stratigraphies complexes. Comment retrouver, dans les amas de squelettes disloqués, d'éventuels sujets associés au mobilier campaniforme? Ainsi, en France, sur la centaine de sépultures collectives à dépôt campaniforme, le plus souvent mégalithiques, seules trois ont livré les preuves incontestables d'association entre inhumation et mobilier campaniforme (Beausoleil 3, Eure; Villedubert, Aude; Ithé 2, Pyrénées-Atlantiques). Dans ce contexte, comment interpréter les réutilisations campaniformes de sépultures mégalithiques? Que signifie la découverte d'un tesson, cas le plus fréquent, dans ces tombes? La réponse est fonction de l'image qu'on a du Campaniforme.

Dans les travaux, mêmes récents, on oppose souvent les sépultures mégalithiques et le Campaniforme en terme ethnique; on oppose les communautés sédentaires de tradition mégalithique aux sociétés campaniformes pastorales (en raison de la rareté des habitats vraiment campaniformes), les premières tournées vers des pratiques funéraires collectives, les secondes vers des pratiques qui exaltent l'individu par le biais d'insigne de pouvoir et d'un nouvel armement en cuivre (Ávila Granados, 1981). Dans cette optique, la réutilisation de monuments mégalithiques par les "Campaniformes" est souvent conçue comme agressive:

on parle alors “d'intrusion” campaniforme ou de “violation” des tombes. Ainsi, pour le monument mégalithique du Goërem (Gâvres, Morbihan), J. L'Helgouach (1976) considère que le dépôt campaniforme correspond à une “effraction”, au cours de laquelle la tombe est vidangée: le mobilier type Kerugou du Néolithique récent est déplacé pour installer une sépulture individuelle campaniforme dans la cellule terminale du caveau, comprenant deux vases, des pointes de flèches, une alêne en cuivre et des plaquettes en or. Pour la nécropole du Petit-Chasseur (Sion, Valais, Suisse), la vidange de la tombe mégalithique MVI, édifée au début du III^e millénaire avant J.-C., de même que la construction de coffres réemployant d'anciennes stèles, sont attribuées aux “Campaniformes” (Gallay, 1976; Gallay, ed., 1995). Ces modifications sont conçues comme une rupture dans l'histoire de la nécropole, marquant la prise de contrôle politique d'un groupe exogène monopolisant les centres culturels et funéraires de l'ethnie locale, tout en récupérant l'idéologie représentée par les stèles. Après les remaniements, celles-ci affichent en effet de nouveaux symboles: à la place des poignards type Remedello et des haches emmanchées, elles sont désormais ornées de motifs géométriques comparés à ceux des vases campaniformes, et de symboles d'archer. Dans l'histoire de ces monuments, y a-t-il lieu de voir des ruptures? N'y a-t-il pas au contraire continuité, continuité d'utilisation des grands monuments, mais aussi continuité, certes relative, des pratiques funéraires? Les vidanges et les remaniements existent en effet dès le début du mégalithisme sans que l'on fasse intervenir systématiquement une population exogène pour expliquer ces changements. La mise en doute du caractère funéraire des dépôts campaniformes vient surtout de notre méconnaissance des contextes; pourtant, là où l'os est absent, le mobilier parle de lui-même.

Il y a d'abord une différence entre la qualité technique des vases et leur qualité esthétique. L'aspect extérieur est souvent irréprochable (polissage intensif, régularité du décor), mais ils sont techniquement moins investis que les vases domestiques. Les décollements en biseau sont fréquents, montrant que les collages entre colombins sont mal assurés. Il a été également montré par G. Querré (Billard et al., 1998) que le classement et la taille des dégraissants étaient différents en fonction de l'utilisation des vases. Ceux découverts en sépulture ont un dégraissant plus grossier, ce qui montre que les potiers ont investi moins d'énergie dans la préparation de la matière première pour les vases à vocation funéraire. La destination des vases est donc clairement funéraire, et ce dès leur élaboration. Enfin, la partie la plus standardisée des productions céramiques campaniformes (vases maritimes et vases linéaires) est avant tout issue de contexte funéraire, principalement de sépultures mégalithiques, aussi bien en France (Salanova, à paraître), qu'en Galice (Prieto Martínez, 1998) et au Portugal.

Les rapports géographiques

Cette coïncidence entre la répartition des vases campaniformes standardisés et celle des sépultures mégalithiques a été maintes fois soulignée. Elle doit toutefois être nuancée. La fréquence du mobilier campaniforme dans les tombes est variable d'une région à l'autre, voire d'un site à l'autre. Dans le sud de la France, 200 tombes mégalithiques ont été recensées dans le département du Gard; seules 2 possèdent du Campaniforme (Gutherz et Hugues, 1980). Dans le Bassin parisien, sur les 350 tombes connues, 13, toutes situées à l'ouest de la région, ont livré du mobilier campaniforme (Fig. 1). En Bretagne, environ 20% des tombes mégalithiques ont reçu des dépôts campaniformes (Salanova, à paraître). Certaines regorgent de mobilier campaniforme: 31 vases à Crugou (Plovan,

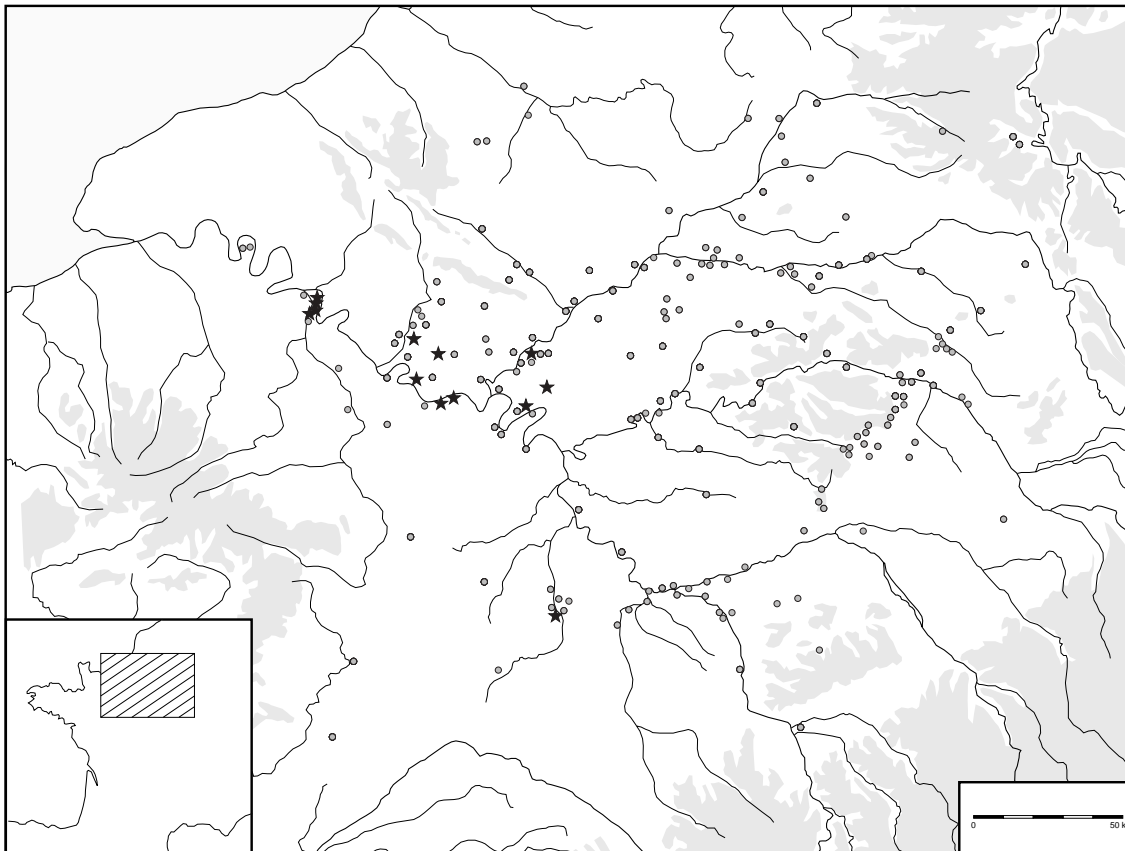


FIG. 1 – Répartition des sépultures collectives du III^e millénaire avant J.-C. dans le bassin de la Seine (rond: sépulture sans mobilier campaniforme, étoile: sépulture à mobilier campaniforme). D'après Chambon et Salanova, 1996.

Finistère), 41 à Kerbors (Men-ar-Rompel, Côtes d'Armor). Enfin, dans les Pyrénées orientales, la présence du Campaniforme dans les sépultures mégalithiques est quasi systématique (Guilaine, 1967). Au Portugal, les mêmes disparités peuvent être observées (Fig. 2). Le Campaniforme est concentré sur la frange littorale du pays, l'estuaire du Tage représentant une des plus grandes densités d'Europe. L'Alentejo est connu pour sa forte densité de sépultures mégalithiques, or peu d'entre elles ont livré du Campaniforme. On en connaît dans 6 tombes seulement: Anta 1 da Herdade das Casas do Canal (Estremoz), Pedra Branca (Montum), Anta 1 das Vidigueiras (Reguengos), Monte do Outeiro (Aljustrel), Monte das Perreiras (Albernoa) et Anta 2 da Costa (Crato). Pourtant, le Campaniforme est connu en habitat (Porto Torrão, Ferreira do Alentejo; Monte da Tumba, Alcácer do Sal; Perdigões, Reguengos; Barrada do Grilo, Torrão), apparaissant principalement sous sa forme incisée.

Pourquoi certaines tombes ont-elles reçu des dépôts campaniformes? Est-ce lié à leur état de conservation à ce moment de leur utilisation? Ou est-ce dû au statut particulier de certaines tombes à l'échelle locale ou régionale? Dans le Bassin parisien, des inhumations en sépulture collective sont datées par le radiocarbone de l'horizon campaniforme, bien qu'aucun mobilier ne leur soit attribué. Y a-t-il eu dans ce cas rejet de l'assemblage? En Alentejo, sur les six tombes à dépôt campaniforme connues, quatre n'ont livré que des gobelets non décorés, moins connotés d'un point de vue culturel et symbolique que les classiques gobelets ornés du littoral.

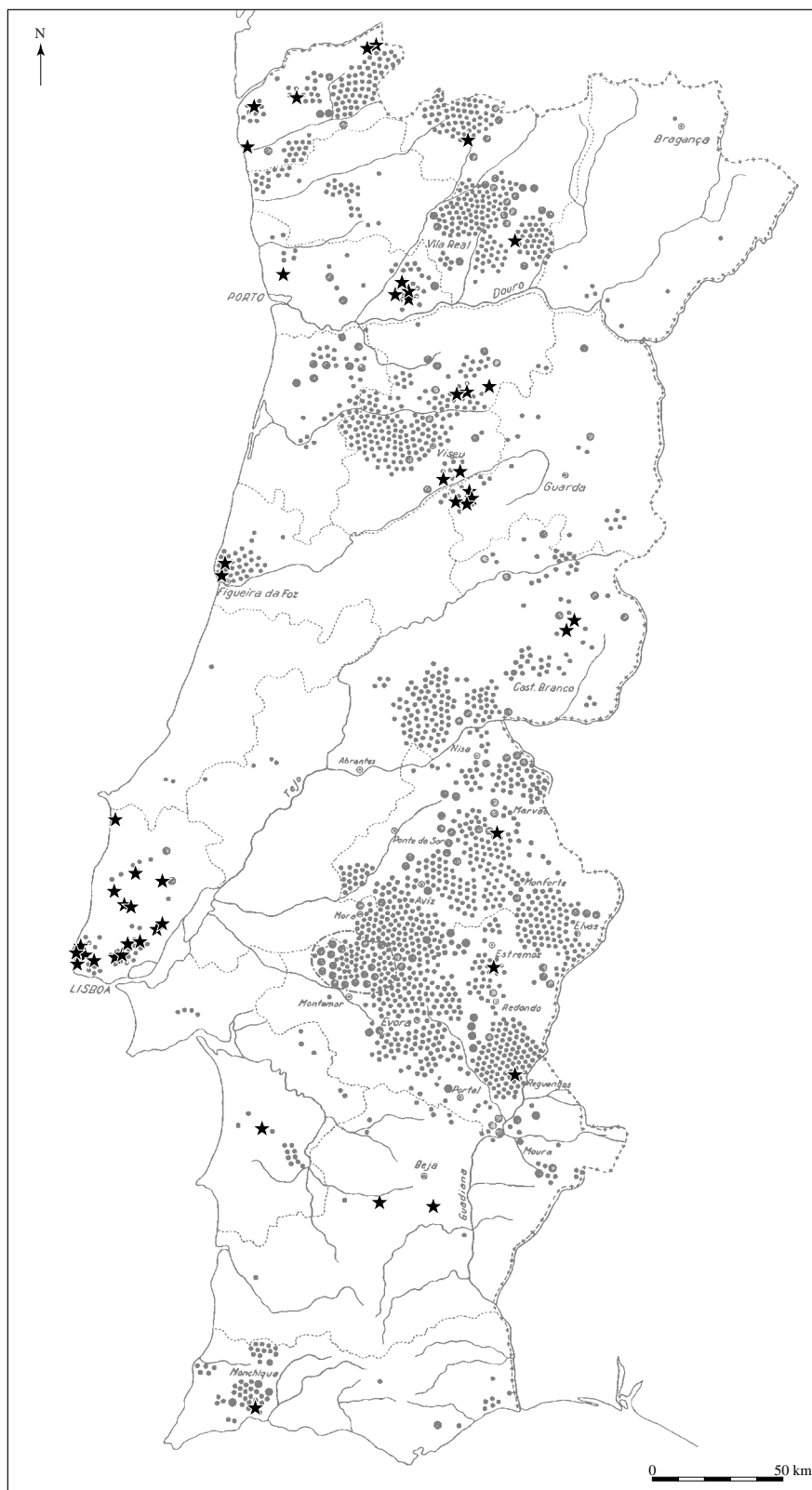
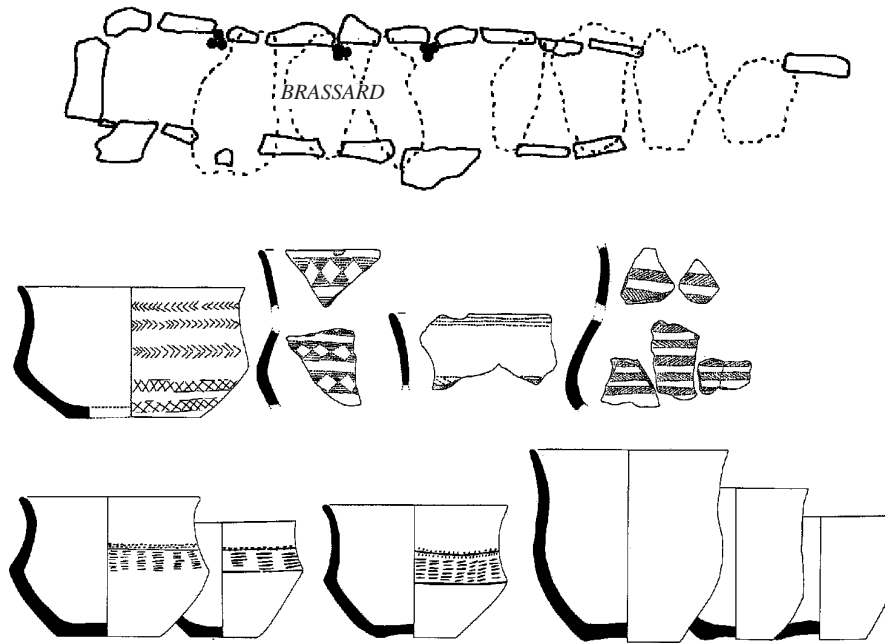


FIG. 2 – Mégalithisme et Campaniforme au Portugal (rond: sépulture sans mobilier campaniforme, étoile: sépulture à mobilier campaniforme). Fond de carte d'après Leisner, 1956.

I



2

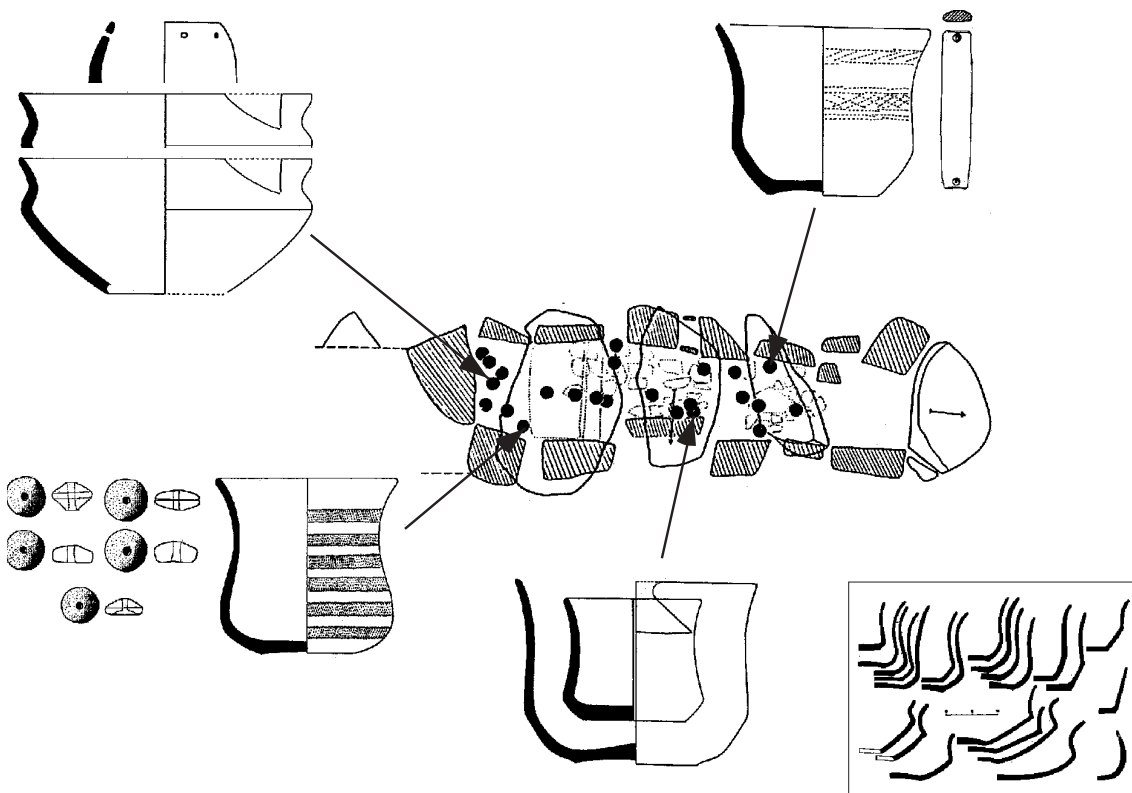


FIG. 3 – Dépôts campaniformes individualisés dans les sépultures mégalithiques armoricaines.

1 – allée couverte de Ville-ès-Nouaux (Jersey, Iles Anglo-Normandes), d'après Oliver, 1870.

2 – sépulture mégalithique de Men-ar-Rompét (Kerbors, Côtes d'Armor), d'après Giot et al., 1957.

Finalement, au niveau géographique, il est difficile de séparer une Europe campaniforme à sépultures collectives d'une Europe campaniforme à sépultures individuelles. Pourtant, cette opposition est fréquemment admise. Ainsi, R. J. Harrison (1977) propose d'interpréter l'apparition de sépultures individuelles *Ciempozuelos* comme le témoignage d'influences d'Europe centrale. La dichotomie sépulture individuelle/sépulture collective est en fait toute relative, car il est possible de montrer le caractère individuel de plusieurs assemblages campaniformes en sépulture mégalithique. Quand la position est connue, le mobilier campaniforme est localisé dans la chambre, probablement attribué à un individu. Ainsi, dans la tombe bretonne de Kerbors (Côtes d'Armor), il est possible de reconstituer plusieurs assemblages individuels: séries de vases non décorés emboîtés, gobelet orné et fusaïoles, gobelet et brassard (Fig. 3, n.° 2). En outre, le mobilier est souvent découvert dans des espaces individualisés au sein des monuments. C'est le cas dans l'allée couverte de Ville-ès-Nouaux (Jersey): les vases ont été trouvés emboîtés dans des petits coffres édifiés le long de la paroi nord, à l'intérieur de la sépulture (Fig. 3, n.° 1). De même, dans l'Anta 1 das Casas do Canal (Estremoz), l'entrée de la sépulture a été reconvertie en coffre, abritant un dépôt campaniforme (Fig. 4, n.° 2). Par ailleurs, les assemblages en sépulture collective et ceux découverts en sépulture individuelle sont identiques (vases et parures, vases et armes, vases et outils ou vases seuls), ce qui montre qu'ils sont contemporains. Dans la Meseta espagnole notamment, le *Ciempozuelos* apparaît aussi bien dans des tombes mégalithiques que dans des tumulus non mégalithiques et dans des coffres (Delibes et Santonja, 1987). A la lumière de ces faits, on peut se demander s'il existe réellement une diversification des pratiques funéraires avec le Campaniforme ou si la spécificité des dépôts campaniformes dans les caveaux mégalithiques n'a pas été révélée par les fouilles anciennes ? Certains exemples prêchent en faveur de la deuxième hypothèse. Ainsi, à Pedra Branca (Montum), deux sépultures campaniformes individualisées ont été découvertes dans le niveau supérieur de la chambre (Fig. 4, n.° 1). Dans le *tholos* de Tituaría (Mafra), plusieurs sépultures à mobilier campaniforme étaient limitées par des blocs, formant des coffres individuels à l'intérieur de la chambre (Cardoso et al., 1998).

Conclusion

En ce qui concerne les rapports chronologiques, il est clair aujourd'hui qu'aucune construction de grands caveaux mégalithiques ne peut être rattachée au Campaniforme. A l'intérieur de ces monuments, les liens chronologiques restent de toute façon difficiles à établir. Sur le plan fonctionnel, ces deux phénomènes partagent la même vocation funéraire. En effet, lorsque la qualité des informations est suffisante, le caractère funéraire des dépôts campaniformes ne peut être mis en doute. Certains monuments permettent d'obtenir des renseignements précis sur les inhumations à mobilier campaniforme. Ces dépôts se distinguent de ceux des périodes antérieures par plusieurs caractéristiques qui les rapprochent des sépultures individuelles, si bien que, au-delà des différences structurelles, les pratiques funéraires dans ces deux contextes ne sont peut-être pas si éloignées.

Les questions que l'on doit se poser sont alors toutes autres : pourquoi certains individus sont-ils inhumés dans des tombes plates, à l'écart de la communauté? Pourquoi d'autres intègrent-ils le caveau de leurs possibles ancêtres? Pourquoi, enfin, dans certaines régions adopte-t-on le gobelet campaniforme comme symbole funéraire et dans d'autres refuse-t-on cet emblème?

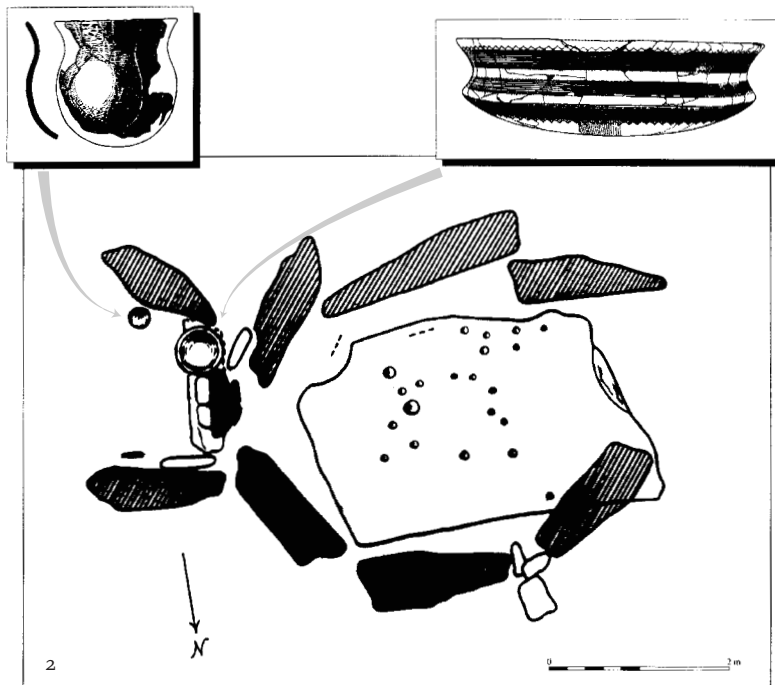
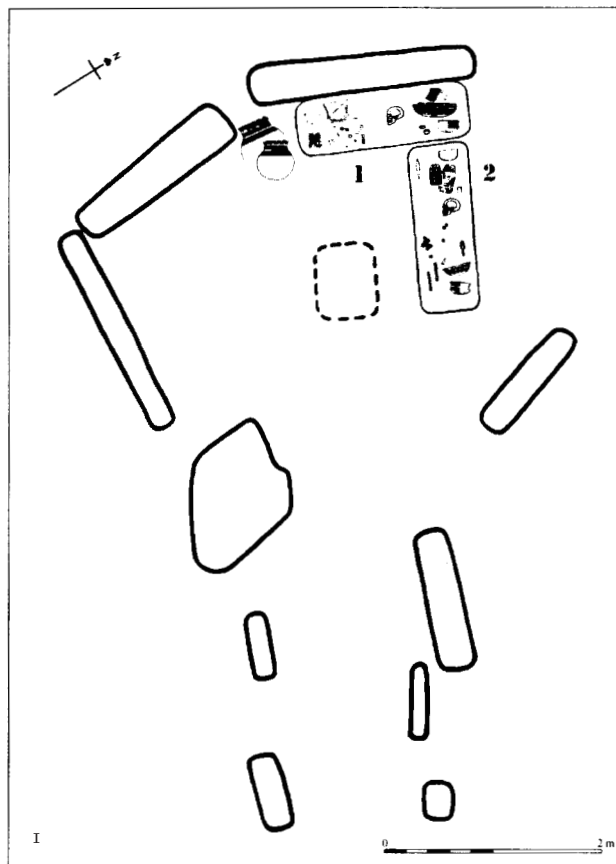


FIG. 4 – Dépôts campaniformes individualisés dans les sépultures mégalithiques portugaises.
 1 – sépulture mégalithique de Pedra Branca (Montum, Melides, Alentejo), d'après Ferreira et al., 1975.
 2 – Anta I da Herdade das Casas do Canal (Estremoz, Alentejo), d'après Leisner, 1955.

NOTAS

- * UMR 7041, BP 18. Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, 21 allée de l'Université,
F - 92 023 NANTERRE CEDEX. salanova@mae.u-paris10.fr

BIBLIOGRAPHIE

- ÁVILA GRANADOS, J. (1981) - Cerámica campaniforme. *Revista de Arqueología*. Madrid. 4, p. 56-63.
- BILLARD, C.; QUERRE, G.; SALANOVA, L. (1998) - Le phénomène campaniforme dans la basse vallée de la Seine: chronologie et relation habitats-sépultures. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*. Paris. 95-3, p. 351-363.
- BOSCH GIMPERA, P. (1967) - Civilisation mégalithique portugaise et civilisations espagnoles. *L'Anthropologie*. Paris, 71-2, p. 1-48.
- CARDOSO, J. L.; LEITÃO, M.; FERREIRA, O. da V.; NORTH, C. T.; NORTON, J.; MEDEIROS, J.; SOUSA P. F. de (1996) - O monumento pré-histórico de Tituaría, Moinhos da Casela (Mafra). *Estudos Arqueológicos de Oeiras*. Oeiras. 6. p. 135-193.
- CASTILLO, A. DEL (1928) - *La cultura del vaso campaniforme*. Barcelona: Universidad.
- CHAMBON, P.; SALANOVA, L. (1996) - Chronologie des sépultures du IIIe millénaire dans le bassin de la Seine. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*. Paris. 93:1, p. 103-118.
- DELIBES, G.; SANTONJA, M. (1987) - Sobre la supuesta dualidad megalitismo/campaniforme en la Meseta superior española. In WALDREN, W.H.; KENNARD, R.C. - *Bell Beakers of the Western Mediterranean*, The Oxford International Conference, ed., BAR International Series 331, p. 173-206.
- FERREIRA, O. da V.; ZBYSZEWSKI, G.; LEITÃO, M.; NORTH, C. T.; REYNOLDS DE SOUSA, H. (1975) - Le monument mégalithique de Pedra Branca auprès de Montum (Melides). *Comunicações dos Serviços Geológicos de Portugal*. Lisboa. 59. p. 107-192.
- GALLAY, A. (1976) - The position of the Bell Beaker civilisation in the chronological sequence of the Petit-Chasseur (Sion, Valais, Switzerland), *Glockenbecher Symposium* (Oberried, 1974), p. 279-306.
- GALLAY, A. (dir.) (1995) - *Dans les Alpes, à l'aube du métal, Archéologie et bande dessinée, catalogue d'exposition*. Sion: Musée Cantonaux du Valais.
- GIOT, P. R.; BRIARD, J.; L'HELGOUACH, J. (1957) - Fouilles de l'allée couverte de Men-ar-Rompét à Kerbors. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*. Paris. 54:9, p. 495-515.
- GUILAINE, J. (1967) - *La civilisation des vases campaniformes dans les Pyrénées françaises*. Carcassonne: CNRS.
- GUILAINE, J. (1984) - La civilisation des gobelets campaniformes dans la France méridionale. In GUILAINE, J. - *L'Age du Cuivre européen*. Paris: CNRS, p. 175-187.
- GUTHERZ, X.; HUGUES, C. (1980) - La culture des vases campaniformes dans le département du Gard (France). *Ecole Antique de Nîmes*. Nîmes. 15, p. 5-26.
- HARRISON, R.J. (1977) - *The Bell Beaker culture of Spain and Portugal*. Cambridge: Peabody Museum of Archaeology and Ethnology.
- L'HELGOUACH, J. (1976) - Les relations entre le groupe des vases campaniformes et les groupes néolithiques dans l'Ouest de la France. *Glockenbecher Symposium* (Oberried, 1974), p. 439-451.
- LEISNER G.; LEISNER, V. (1955) - *Antas na herdades do Casas de Bragança no concelho de Estremoz*, Lisboa: Fundação da Casa de Bragança / Instituto de Alta Cultura.
- LEISNER, G.; LEISNER, V. (1956) - *Die Megalithgräber der iberischen Halbinsel. Der Westen*. Berlin: Walter de Gruyter & Co.
- OLIVER, S. P. (1987) - Report on the present state and condition of prehistoric remains in the Channel Islands. *Journal of the Ethnological Society*. p. 49-73.
- PRIETO MARTÍNEZ, M. P. (1998) - *Forma, estilo y contexto en la cultura material de la Edad del Bronce gallega: cerámica campaniforme y cerámica no decorada*. Tesis doctoral, Facultad de Geografía e Historia, Universidad de Santiago de Compostela.
- SALANOVA, L. (1998) - Le statut des assemblages campaniformes en contexte funéraire: la notion de "bien de prestige". *Bulletin de la Société Préhistorique Française*. Paris. 95:3, p. 315-326.
- SALANOVA, L. (à paraître) - *La question du Campaniforme en France et dans les Iles Anglo-Normandes: productions, chronologie et rôles d'un standard céramique*.